

La première étape est de se mettre en mouvement

— Tim Jackins

*D'après une présentation à l'atelier des Personnes de Référence
de la Côte Ouest d'Amérique du Nord en Janvier 2015*

Je lis des ouvrages scientifiques car c'est dans ce domaine que je peux trouver des esprits qui se dépassent en permanence et qui sont fascinés par la pensée. La science sera utile pour trouver les moyens de renverser la situation concernant l'environnement, mais sans que nos esprits ne s'extirpent des blocages qui les affectent.

Nous allons gagner cette bataille pour l'environnement. J'en suis certain (Peut-être ce n'est pas votre cas. Peut-être faites-vous semblant, et c'est une bonne chose à faire dans certaines circonstances. Toutes les personnes formatrices de Co-écoute se reposent sur la confiance d'une autre personne avant qu'elles n'aient suffisamment déchargé pour la trouver en elles-mêmes.) Nous pouvons le faire, mais nous devons identifier ce qui nous en empêche véritablement - ces vieux sentiments d'impuissance - et aussi réaliser l'ampleur de la tâche et le fait que nous en sommes capables.

NOUS DEVONS FAIRE PLUS

Nous avons nettoyé notre esprit et réalisé certaines choses, et nous devons maintenant faire plus. Nous ne pouvons pas simplement avancer de la façon que nous connaissons (même si cela a été efficace). Nous ne pouvons pas simplement contenir notre détresse et produire davantage d'efforts. Il faut que ce soit une différente sorte d'efforts. À présent, quelque chose de différent serait bien plus utile. Il s'agit de faire face à tout ce que nous avons subi dans notre petite enfance, à la manière dont le découragement a planté ses griffes en nous, et au sentiment d'impuissance que nous ressentons vraiment. On fait sentir à tous les enfants qu'ils ne peuvent pas changer le monde. Mais il ne suffit pas de continuer à ressentir ça et de faire de notre mieux. C'est une mauvaise représentation de la réalité. Nous pouvons changer le monde. Mais nous n'en donnons pas l'impression si nous ne faisons qu'avancer sincèrement sans décharger la détresse. Et les gens ne peuvent pas compter sur notre seule détermination. Elle n'est pas digne de confiance parce qu'elle s'épuise. Les gens ont besoin de voir que notre esprit s'engage davantage, de voir que nous pensons vraiment que nous pouvons le faire. Cela implique de faire face au désespoir que nous contenons en permanence. Nous pouvons y arriver. Nous pouvons le faire simplement pour nous-mêmes, et il y a maintenant de plus fortes raisons de le faire.

Je vous presse plutôt rudement, d'une façon inhabituelle de ma part, et cela peut être restimulant. Mais en tant qu'écouteurs, nous ne pouvons pas nous contenter d'apporter du soutien à quelqu'un dans son combat ; nous devons aussi lui dire "Et maintenant, nous sommes face à ce que tu n'as pas pu ou voulu voir en face, que tu le veuilles ou non." Nous devons probablement adopter une attitude non-permissive pour vraiment aider les gens à se sortir des détresses qui les ont gravement blessés. C'est ce que j'essaie de faire avec vous sur ce sujet. J'essaie de vous faire avancer comme vous ne voulez pas le faire, ou ne savez pas le faire, ou ne pensez pas que vous pouvez le faire. Je sais que vous le pouvez.

Je pense que nous pouvons résoudre cette crise. J'ai une grande confiance dans l'esprit humain. Alors même que toutes ces destructions se produisent, une somme considérable de connaissances est emmagasinée. Les gens comprennent encore mieux le monde et trouvent les moyens de s'allier les uns aux autres, de se battre. Tout ça se passe dans le même temps.

Nous pouvons affronter les choses que nous redoutons, les luttes qui nous ont rendu timorés et nous ont tétanisés pendant longtemps parce qu'elles nous semblaient insurmontables. Ce ne sont que des détresses précoces. Je vais continuer à vous en parler pendant un bon moment parce que c'est important. Ces détresses sont chroniques, alors il est facile de se laisser porter, de continuer à vivre du mieux qu'on peut, et de les laisser en paix. Nous avons fait du chemin sur cette base-là. Nous n'avons jamais eu les ressources nécessaires pour faire autrement. Mais maintenant, autant que je puisse le dire, nous avons fait ce qu'il fallait pour réunir les ressources nous permettant de faire différemment. Nous ne devons pas simplement supporter les choses telles qu'elles sont, faire quelques ajustements

pour améliorer notre existence et celle des personnes que nous fréquentons. Mais pour aller plus loin, il faut faire face aux choses qui semblent immuables parce qu'elles n'ont jamais bougé jusqu'à présent.

Il est difficile d'affronter le premier obstacle parce que nous n'avons pas affronté les choses du passé. Nous avons appris très tôt à composer avec ce qui était disponible. Nous étions bien obligés. Mais aujourd'hui, laisser la détresse pétrifier notre vision de la vie est une erreur, et le choix s'offre à nous de faire autrement.

Autant qu'il me semble, nous devons affronter le tout dans son ensemble sinon nous tombons dans la confusion. Si nous nous contentons de quelque chose un tant soit peu limité par nos détresses, la confusion s'installe. Nous ressentons encore la peur de ne pas y arriver. Nous nous contentons de ce que nous sommes, au lieu d'essayer de devenir ce que nous pourrions et voulons être. Et ça finit par faire les affaires d'une société oppressive. Je ne dis pas que nous devons affronter la société en permanence, mais nous devons prendre conscience de tout ce dont nous sommes vraiment capables. Nous devons faire ça individuellement dans notre tête et pour ce que nous avons décidé en commun de faire advenir.

Voilà comment je vois la ligne de front actuelle de notre combat.

Nous nous sommes bien débrouillés pour vivre, et c'était un peu cahin-caha. Nous avons été déconcertés par nos anciennes défaites. Nous devons changer ça. Nous devons changer ça dans notre vie, et là où la société est en train de s'effondrer. Nous devons aussi le changer dans nos Communautés, pour les rendre plus foncièrement humaines. Nous pouvons proposer aux gens une vision plus claire, plus complète, plus chaleureuse et plus personnelle de ce qui est possible pour eux quand ils démarrent la Co-écoute. Nous pouvons le faire valoir même s'ils ne sont pas capables de le croire au début. Nous devons éviter d'insister, de nous inquiéter, et rester confiants.

IL N'Y A PAS D'URGENCE, MAIS LE PRÉSENT EST IMPORTANT

Il y a plein de choses que nous pouvons faire que notre découragement nous a empêchés de tenter - à la fois dans le monde extérieur et dans la Co-écoute - mais je ne souhaite pas que notre action devienne une action dans l'urgence. Le présent n'est pas une urgence. Nous ne sommes pas dans l'obligation d'agir. En même temps, une détresse courante consiste à penser que ce que nous ne faisons pas tout de suite n'a pas d'importance. "Je ferai ça plus tard." Nous remettons à plus tard le fait d'affronter les choses difficiles. C'est important quand nous les affrontons. Ce n'est pas urgent, mais plus tôt nous pouvons le faire, plus nous avons de possibilités. Le présent est important. Nous pouvons perdre ça de vue à cause des défaites du passé dans lesquelles il semblait que quoique nous fassions, ça ne ferait pas de différence. Chaque instant a de l'importance. Mais il n'y a pas d'urgence. Peu d'instant ont une importance vitale. Ce n'est pas le cas en ce moment. On peut en avoir l'impression, mais il y a peu de chance que ce soit le cas.

Il n'est pas nécessaire non plus que nous connaissions la solution complète avant de bouger. Nous n'avons pas besoin de la solution complète aujourd'hui. Nous avons besoin de tester quelques idées pour en apprendre suffisamment et avoir une vision complète et trouver des solutions valables. Si nous ne bougeons pas, nous n'apprendrons jamais assez ou nous ne contredirons jamais assez nos détresses. Tentez des choses, même des choses minuscules. Ce dont on a besoin, c'est que vous fassiez quelque chose là où vous ne pouviez pas du tout agir auparavant. Peu importe si vous ne pouvez voir aucun effet ; agir a de l'effet sur votre esprit.

Si nous n'avions pas les détresses dans la tête, tout serait différent, beaucoup plus clair, et plus facile à affronter. Mais nous les avons, et la première étape est de se mettre en mouvement. Peu importe ce que vous faites. Mais il est important que vous n'attendiez pas. Il n'y a pas d'urgence, mais chaque instant représente une opportunité que vous ne pouviez pas saisir dans le passé.

Il y a toujours une chance que vous fassiez quelque chose qui commencera à faire bouger les choses dans la bonne direction. Il n'est pas obligatoire que ce soit quelque chose de grandiose. Vous trouverez des choses de plus en plus grandioses à mesure que vous vous ferez la main avec les petites.

Paru dans *Present Time* N°181 (Octobre 2015)

Traduit par Régis Courtin